

le monde de la

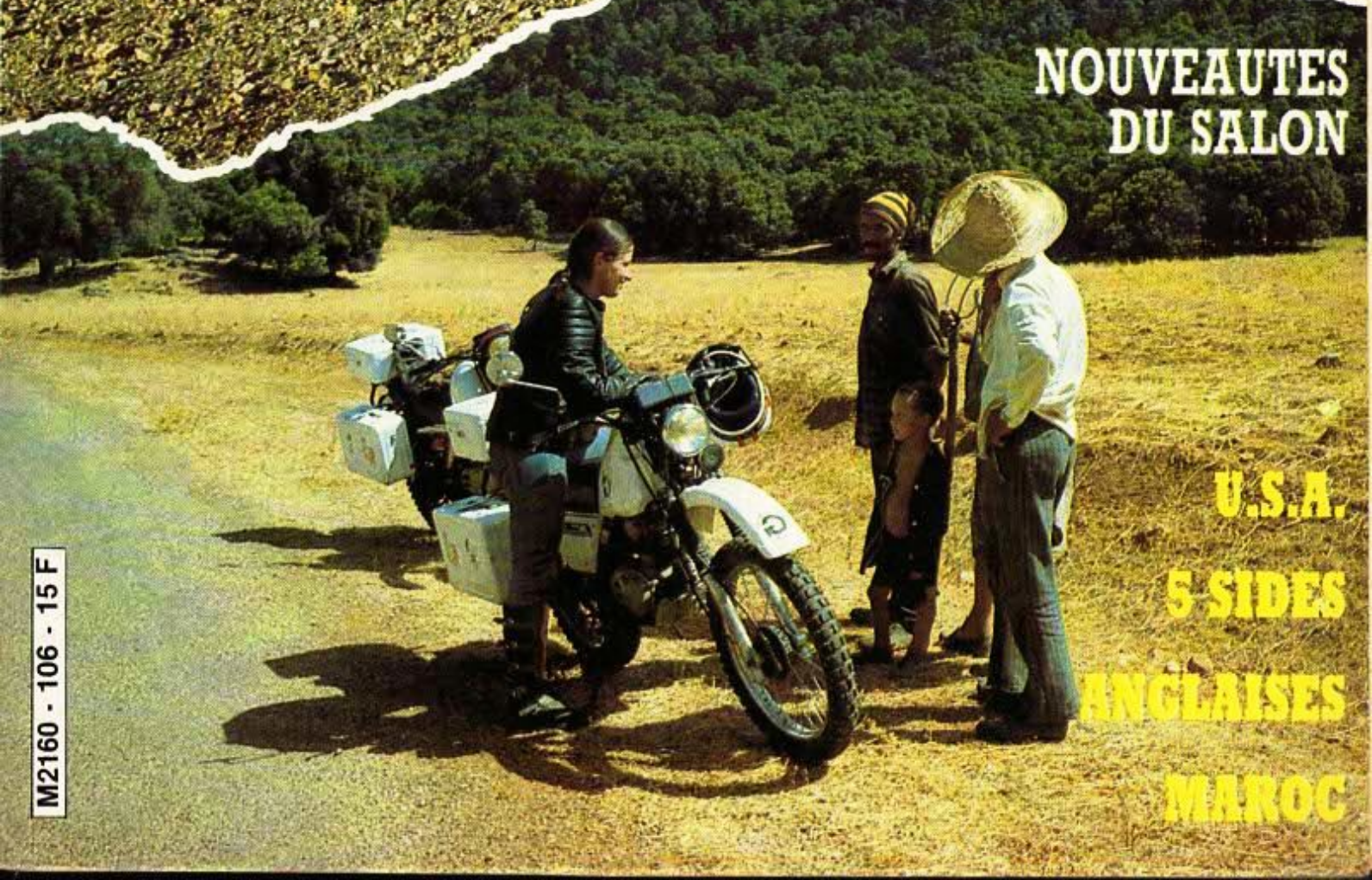
NOVEMBRE 83
15 FF - 100 FB - 5 FS

2 POSTERS

moto



NOUVEAUTES
DU SALON



U.S.A.

5 SIDES

ANGLAISES

MAROC

M2160 - 106 - 15 F

TROIS PETITES ROUES
ET PUIS S'EN VONT

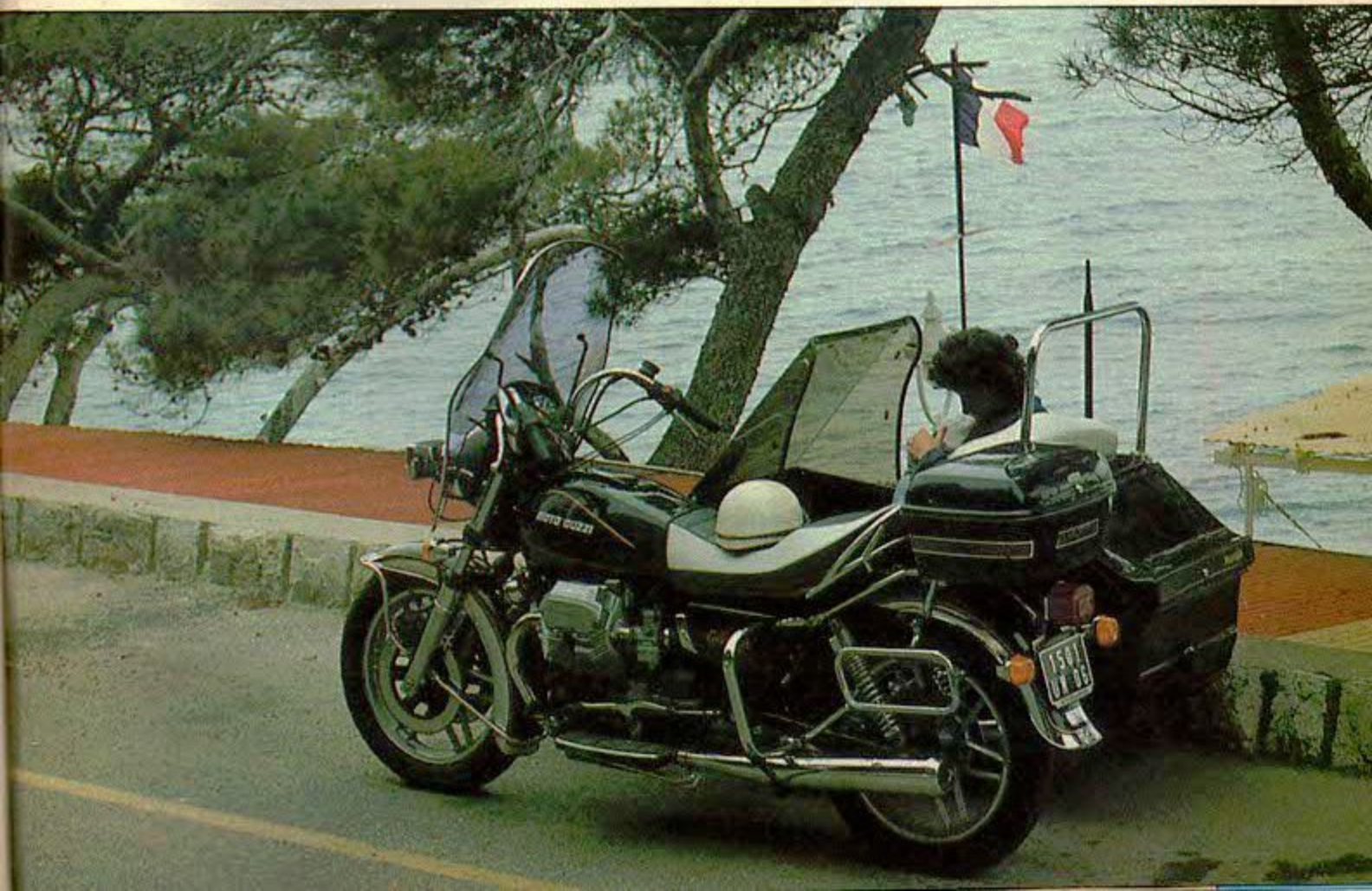
GUZZI CALIFORNIA ET JEANIEL

CALIF d'abord, CALIF d'accord

Elle était belle et bien roulée, la diablesse. C'est beaucoup pour cela et

surtout pour son tempérament à bas régime et le boogie-woogie roucoulant de ses échappements, qu'elle m'a emballé, la fatale italienne.

C'était en Juin 82, et pour la modique somme de trois briques et quelques menus parpaings, j'enfourchais mon noir destrier pour son premier galop.





Impressionnant, la taille et le poids de l'engin, son couple dévastateur, la position de conduite et la tenue de route irréprochable.

Etonnant, la facilité du pilotage, la maniabilité de l'ensemble aussi bien dans les grandes courbes que dans les petits serpents montagneux, l'aisance du bi-cylindre à monter dans les tours.

Séduisant, la qualité de la peinture, l'abondance de chromes, le confort à l'américaine, la très grande aptitude au voyage (sacoche d'origine, pare-cylindre, protège sacoche, marche-pieds, avertisseurs puissants, etc...)

Décevant, la médiocrité de la fourche et de la suspension, la fragilité des béquilles latérale et centrale, la faiblesse des câbles, le côté "quincaillerie" de certains accessoires, qui irritent.

Telles étaient mes premières impressions au terme d'un bon mois de co-errance entre l'homme et la machine.

Mais Août et les congés payés nous tendant les bras; nous mettions la clé sous la porte et "Monta la

camionetta" via Portugal.

- Balthazar (jeune matou d'un an et demi, motard jusqu'au bout de la queue), Laure (jeune et tendre épouse du soussigné) et le soussigné lui-même composant ce "Nous" dont la liste, on le verra plus loin, n'est pas exhaustive.

Plus de 6000 kilomètres furent ainsi avalés de Nice à Madrid, Madrid-Faro, Faro-Lisbonne... St Jacques de Compostelle... Bor-

deaux... Brive... Le Puy et retour à Nice (quelques photos)

Le tout sans problèmes majeurs, avec une boulimie effrénée de pay-

Confortable et taillé pour la route. On y est très à l'aise, jambes allongées, pare-brise efficace, suspension douce, ne leve pas la patte!



SIDE-CAR (suite)

sages et d'images, l'allégresse générale, les ronrons fripons de Balthazar et... Oh surprise! un passager clandestin qui ne se déclarera que neuf mois plus tard.

Angoisse et Rêve Fou

Ainsi donc, les dés étaient jetés. Pas d'autre alternative que l'achat raisonnable, classique et triste, d'une caisse... quatre roues... un toit, une vignette et patin-couffin;

Où bien, rêve fou, l'attelage d'une "petite voiture de côté", astucieux engin conçu pour le bonheur et la sauvegarde des familles motardes dans le besoin.

La sentence fût vite prononcée. Ce sera un side! Mais quel side? Où, quand, comment, combien?

Avouons-le, grâce au Monde de la Moto, merveilleuse revue pleine

d'alléchants articles et de photos side-errantes, (pour le chèque, merci Max, laisse en blanc, je remplirai) grâce à MDLM disais-je, le choix était aisé et abondant.

Mais le tri fût relativement rapide, car après maintes et mûres réflexions, nous étions décidés pour l'achat d'un 2 places et bien vite un nom obséda nos nuits étoilées de rêves roulants: JEANIEL.

Génial ce Jeaniel!

Avant de faire l'éloge "du Jeaniel", j'aimerais dire tout le plaisir que j'ai tiré d'une visite "chez Jeaniel", constructeur français de side-car à St Siméon de Bressieux, tout près de Grenoble.

Par un bien vilain matin de Novembre, j'entraînais en effet mon bol, mes bottes et ma Calif vers cette mystérieuse destination, pour voir de mes yeux-voir, quelle allure pouvait avoir le probable petit père de ma grosse matronne italienne.

Allait-elle l'accepter? Embarassé de cette obsédante question coincée entre mon auguste crâne et mon robuste casque, je pénétrai dans les

vastes ateliers du sus-dit constructeur, représenté en la personne d'un jeune moustachu volontaire et passionné (Jean-Claude Perrin) qui me conduisit au berceau de l'enfant chéri.

Ici, point de gigantisme, de machines outils dévorantes, point de chaînes et de robots tentaculaires, mais des artisans consciencieux, en bleu de travail, jouant avec dextérité de la cintreuse, meuleuse ou poste à souder.

On ne fabrique pas Jeaniel comme on produit des pots de yaourts. Visite, explications, examen, détails, prix... tout fût pesé, envisagé et en fin de compte, convaincu, je signalai un petit chèque d'acompte pour passer commande. A propos de prix, je tiens à faire remarquer que si Jeaniel n'est pas donné (17.000 Francs environ avec options), il faut savoir ce que l'on veut.

Evidemment, on peut trouver moins cher, un peu et même beaucoup moins cher, mais il faut comparer ce qui est comparable. On ne pèse pas sur la même balance une cariole et une jaguar, une bassine et un voilier.

Prenons donc point par point ce qui justifie un tel investissement.

